Toute l'actualité de votre région en direct 24 h sur 24 sur **verviers.lameuse.be**

Verviers

Faute de logement, Michel sera à la rue
Le Disonais, qui a de faibles moyens, nous explique en vidéo qu'il va devoir dormir sous une tente à Dison

© A.F.

P.6

VERVIERS – PROPRETÉ PUBLIQUE

Le nombre de dépôts sauvages a doublé

Les incivismes liés au passage aux conteneurs à puce prennent plus d'ampleur que prévu

Le nombre de déchets irréguliers ramassés par les ourviers communaux verviétois a doublé depuis le passage aux conteneurs à puce ! Pour les quatre premières semaines de janvier, on est ainsi passé à 17 conteneurs géants remplis, contre 9 l'an passé pour la même période…

La Ville de Verviers s'attendait à une augmentation des dépôts sauvages et des actes d'incivisme suite au passage aux conteneurs à puce le 1er janvier dernier. Mais elle ne s'attendait pas à atteindre de telles proportions. Sur les quatre premières semaines de l'année, le nombre de déchets en rue ramassés par les ouvriers communaux a presque doublé ! En janvier 2019, on totalisait neuf conteneurs géants remplis. Cette année pour la même période, le chiffre est passé à 17. Les ouvriers communaux ne comptent plus les dépôts sauvages et les poubelles publiques qui débordent de sachets contenant des ordures ménagères. Interpellant.

« C'est un phénomène global de société. Malheureusement, la seule solution est que la ville nettoie tout à ses frais, et donc in fine aux frais du citoyen », insiste bien Jean-François Chefneux. L'échevin de l'Environnement et de la Propreté avance que : « Verviers concentre plus de problèmes avec des populations fragilisées qui ne comprennent pas toujours, qui n'ont pas toujours été à la recherche des informations dispensées, ou encore avec des mentalités difficiles à changer. C'est un phénomène hyper complexe pour répondre à tous ceux qui disent "il suffit de…" »

Les critiques constamment adressées aux ouvriers agacent particulièrement l'échevin. « Certaines poubelles publiques débordent peut-être un peu plus dans certains quartiers. Les services de la ville les vident constamment, mais il peut se faire que deux heures après leur passage ces mêmes poubelles débordent à nouveau… Les agents communaux vivent assez mal qu'on les fasse passer pour des jean-foutre. C'est l'incivique qui doit avant tout être pointé du doigt. »

« Les ouvriers vivent assez mal qu'on les fasse passer pour des jean-foutres »

Jean-François Chefneux

Bien entendu, beaucoup de choses doivent encore être réfléchies. « Il y a cinq mois, nous avons demandé des subsides à la Région wallonne parce que Verviers ne disposait pas d'un plan Propreté. Avec le passage aux conteneurs à puce en janvier, ça avait d'autant plus de cohérence pour permettre de coordonner toutes les actions des services de la ville. » Une demande qui a été exaucée vu qu'un subside sous la forme de 60 heures de consultance avec un bureau spécialisé dans la mise en place d'un plan de propreté a été obtenue. « Beaucoup de questions ont été mises sur la table lors de la première réunion », poursuit l'échevin. « Par exemple, faut-il multiplier les poubelles publiques ou, au contraire, les supprimer ? Le but étant que ces poubelles publiques ne se substituent pas aux poubelles privées, comme c'est le cas pour l'instant auprès d'une partie de Verviétois inciviques, visiblement. Je ne sais pas si on partira dans ce sens-là, mais c'est une piste. »

Il y aura également une réflexion sur les caméras de vidéosurveillance à disposer dans l'espace public afin de limiter les dépôts sauvages. « Mais cette démarche à un coût financier et humain. Il faut pouvoir mettre du personnel derrière pour exploiter les images fournies. Mais c'est peut-être une bonne idée pour sécuriser certains sites problématiques. » La Ville prend d'ailleurs ses renseignements auprès d'autres communes. « Il y a encore la question de la sensibilisation et de l'éducation. Le phénomène environnemental n'est pas encore une réalité pour certains », ajoute Jean-François Chefneux.

En attendant, la Ville agit. Ainsi 950 sacs jetés illégalement ont été minutieusement fouillés par les agents de la ville, avec à la clé 150 constats qui vont mener à des P.-V. « À terme on commencera à exploiter les données de nos fichiers : qui n'a pas suffisamment utilisé ses conteneurs à puce ou les a trop utilisés. » Quand on demande à l'échevin si ce n'est pas un peu fliquer les citoyens, il répond : « il y a la manière de le faire. Concernant la sous-utilisation des conteneurs, je suis persuadé que dans les statistiques on trouvera peu de personnes engagées dans une démarche zéro déchet. Il faudrait qu'on ne touche pas à la vie privée des gens et en même temps qu'on attrape les responsables de dépôts sauvages, qu'on les verbalise et qu'on les cloue au pilori… Il faut savoir ce que l'on veut ! »

AURÉLIE FRANSOLET

Pas besoin de chercher longtemps avant de tomber sur ce genre de spectacle à Verviers. © A.F.

©

Sans se cacher… © A.F.

200054922302

Plus de 200 ans d'expérience

ESH Enseignement Secondaire de Herve

Enseignement Secondaire de Herve

UN ENSEIGNEMENT POUR CHAQUE ÉLÈVE. UN ÉVENTAIL TRÈS LARGE D'OPTIONS. DES ÉTABLISSEMENTS **ACCUEILLANTS**, **SOUCIEUX** DE METTRE L'ACCENT SUR LES VALEURS CHRÉTIENNES DE **SOLIDARITÉ** ET **D'INTÉRIORITÉ**

Séances d'information aux élèves de 6e primaire et à leurs parents le samedi 01 février à 09 h et à 13h (au choix) à la cafétéria du CPH + visite des bâtiments et présentation des activités complémentaires.

Collège Royal Marie-Thérèse
De la 3e à la 6e année
Les options de l'enseignement général : langues modernes, latin, mathématique, sciences, science économiques, sciences sociales
Tél.: 087 67 41 37
www.crmt-herve.be

Collège-Providence
1e et 2e années
Degré commun
Degré différencié
Tél.: 087 67 40 75
www.cph-herve.be

Institut de la Providence
De la 3e à la 7e année
De nombreuses sections techniques et professionnelles dans les secteurs : industrie, hôtellerie, économie, service aux personnes, sciences appliquées
Tél.: 087 67 59 02
www.iph-herve.be

Le passage aux conteneurs à puce rend visible l'incivique

Dans le cadre de cette problématique des dépôts sauvages et autres actes d'incivisme en matière de propreté publique, l'échevin de l'Environnement Jean-François Chefneux tient encore à souligner deux points essentiels. « Tout d'abord, il faut rappeler qu'en matière de gestion publique et de vie ensemble, la commune n'a pas de planche à billets. Par là, je veux dire qu'in fine c'est toujours le citoyen qui paye… » Autrement dit, ce seront les citoyens verviétois qui au final payeront la note, sous la forme d'autres taxes, du coût engendré par les dépôts sauvages. « Ça doit donc inciter chacun à jouer le jeu dans les règles. Sinon une autre taxe sera peut-être plus élevée. Ça se répercutera de toute manière ailleurs au final », assure-t-il.

Ensuite l'échevin en est certain, le passage aux conteneurs à puce n'a pas créé des incivilités mais a plutôt révélé des comportements problématiques déjà existants précédemment. « On force les gens à se bouger. Ceux qui ne veulent pas jouer le jeu deviennent visibles. Il reste à modifier ces comportements problématiques par de l'accompagnement, de la sensibilisation et, en dernier recours, de la sanction… »

A.F.

Echevinat des Travaux

Le problème des poubelles de rue

Maxime Degey. © B.B.

L'échevin des Travaux, Maxime Degey, est lui aussi très concerné par cette explosion du nombre de dépôts sauvages et d'incivilités relatives à la propreté publique. Ce sont en effet ses agents qui y sont quotidiennement confrontés sur le terrain. D'après lui, le phénomène des poubelles publiques disséminées aux quatre coins de la ville et constamment remplies de sacs de déchets depuis le passage aux conteneurs à puce n'a pas été anticipé. « On a clairement des difficultés par rapport à ce phénomène », reconnaît-il.

Avant de recourir aux services d'Intradel pour les conteneurs à puce, le ramassage des déchets était réalisé par l'entreprise Shanks. « En plus des sacs des particuliers, Shanks avait l'obligation de ramasser tout ce qu'il y avait dans ces corbeilles (environ 300). La tâche a été reprise par OVS pour le centre-ville, mais pas par Intradel pour le reste de la ville… »

L'échevin envisage ainsi une réadaptation du système avec potentiellement l'engagement d'une personne sous article 60. « Tout cela a un coût énorme », note aussi Maxime Degey. « Rien que pour OVS, on est à plus de 600.000 euros par an. Tout ça pour ramasser les crasses des gens… C'est la réalité. »

A.F.

LaMeuse
CHEF D'ÉDITION : Bruno BECKERS

LA MEUSE VERVIERS
Rue Xhavée, 26-28 - 4800 Verviers
redverviers.lameuse@sudpresse.be
www.lameuse.be

DIRECTEUR GÉNÉRAL : Pierre LEERSCHOOL
RÉDACTEUR EN CHEF : Demetrio SCAGLIOLA
RÉDACTEUR EN CHEF ADJOINT : Rodolphe MAGIS
SECRÉTAIRE GÉNÉRAL DE LA RÉDACTION : Philippe KÜSTER

CHEF DES SERVICES SPORTIFS : Grégory BAYET
DIRECTEUR DU DÉVELOPPEMENT : André THIEL
SUDPRESSE S.A., RUE DE COQUELET, 134 - 5000 NAMUR
EDITEUR RESPONSABLE : Patrick HURBAIN

SERVICE CLIENTÈLE 078/15.75.75 (tarif zonal)
E-MAIL : abonnements@sudpresse.be
Toutes nos offres d'abonnement sur www.jemabonne.be
AUTRES SERVICES 070/21.10.10
• AVIS NÉCROLOGIQUES • PETITES ANNONCES • ANNONCES COMMERCIALES • RÉDACTION GÉNÉRALE
Du lundi au vendredi de 8 à 18 h - Le samedi de 8 à 12 heures